

CHRONIQUE DE LA MODE

Paris, juillet 1896.

La tendance de la mode, quoique très portée pour la veste Louis XVI, n'abandonne pas pour cela la robe à taille ronde, si commode et si gracieuse avec sa ceinture de ruban s'enroulant deux fois autour de la taille et se nouant en grandes coques sur le côté. Cette forme s'accorde à merveille avec les robes en étoffe légère.

Foulard, batiste et linon ne bouffent que modérément et les personnes mêmes un peu fortes peuvent s'habiller avec ce corsage qui est si pratique pour l'été. Il avantage les minces et dissimule très adroitement le trop d'embonpoint des autres. Enfin par lui-même il est joli, et je ne saurais trop le recommander à mes lectrices si souvent embarrassées pour le choix d'une façon.

La mode cette saison est profitable aux économes, et celles qui n'ont que deux ou trois costumes peuvent les varier à l'infini, grâce au retour si marqué de la mode pour les accessoires qui embellissent une toilette. Les cols pèlerines, les ruches, les jolis empiècements, les rubans posés en bretelles, tout cela est extrêmement pratique et gracieux. Sans être très habile en couture, on peut faire soi-même tous ces petits riens dont on trouve à si bon compte la matière première. Gaze plissée, mousseline, chiffon, ruban et dentelle sont en général les éléments employés pour toutes ces fantaisistes et coquettes choses, qui ne réclament pour être charmantes que du goût. Chacune pouvant tourner un nœud à sa façon ou coquiller à son gré mousseline et dentelle.

Pour la campagne, les souliers de cuir jaune sont beaucoup préférables aux souliers noirs. Même en ne le considérant qu'au point de vue de l'entretien et de la poussière, ils seraient à adopter. Il suffit, pour leur rendre leur fraîcheur, de les frotter avec une goutte de lait ou un peu d'encaustique jaune.

Nous avons parlé du paletot sac et, de tous côtés, nous arrivent des demandes de renseignements au sujet de cette forme qui nous vient d'Angleterre. On l'enjolive quelquefois en formant derrière un pli Watteau; mais le vrai modèle original est sans couture cintrée avec dos droit d'une seule pièce.

Sur les plages, on commence à se donner rendez-vous, la chaleur, à Paris, devenant très forte. Dans ce monde privilégié qui peut s'offrir les plaisirs d'un séjour à la mer, on y voit en toilette tout ce dont j'ai parlé depuis deux mois. Les jupes sont toujours à lès biaisées, forme entonnoir, tout en prenant bien les hanches.

Les corsages rentrent dans les jupes, coupés d'entre-deux de guipure ou dégageant de ravissantes chemisettes coulissées en mousseline de soie, en tulle, etc. La taille est serrée par un petit corselet, tantôt affectant la ceinture suisse en pointe, tantôt se couvrant de guipure ou formé de rubans s'échelonnant les uns au-dessus des autres. Le complet tailleur s'y montre dans une grande variété de teintes parmi lesquelles le mohair bleu, gris fer ou gris argent, obtient un grand succès. A côté du mohair, citons le linon écru, bien joli avec sa légère broderie blanche courant sur la jupe.

Le corsage coulisse est garni de valenciennes noires, et les manches, de forme nouvelle, fincées sur le bras, qu'elles moulent, ont dans le haut, près de l'épaule, un bouffant en forme de papillon.

Comme vêtement chaud au bord de la mer, la jaquette est toujours pratique; pourtant la grande cape de surah avec capuchon doublé de satin blanc recouvert de dentelle est préférée par les femmes élégantes.

En fait encore de vêtement pratique pour affronter le vent ou l'humidité du soir à la campagne et sur les plages, rien de plus chaud et de plus léger tout à la fois que la grande pèlerine en laine des Pyrénées. Il se

fait de ces camails en drap double face havane ou gris, doublé de rouge ou de bleu, on les complète par un col Médicis évasé et par un capuchon mobile se boutonnant à l'encolure.

On revient beaucoup aux garnitures qu'ont portées nos aïeules, et les robes s'ornent dans le bas de ruches découpées dont les cercles montent jusqu'à mi-jupe, de volants en mousseline de soie surmontés d'une draperie en même tissu, retenue de distance en distance par des choux faits à même, ou encore on pose sur la jupe des rouleautés de satin ou des galons assortis à l'étoffe. En somme, la fantaisie s'impose comme ornement dans le bas de nos robes, en attendant le retour de la double jupe dont nous sommes menacées, dit-on, pour cet hiver.

Parmi quelques jolies toilettes entrevues dans un atelier bien parisien, citons une robe pour jeune fille, en alpaga gris argent, formant décolleté en V, sur un empiècement en batiste écru coupé d'entre-deux brodés. Les manches en batiste coulissée le long du bras sont drapées à l'épaule en ailes de papillon. Ceinture et col en ruban de satin blanc.

Une autre est en canovas beige doublé en taffetas vert saulo. La jupe est de forme cloche, moyenne largeur, avec balayouse déchiquetée. Corsage en satin Liberty vert saulo, coupé d'entre-deux guipure crème.

L'empiècement en passementerie beige, le col drapé et la ceinture suisse en ruban de satin vert.



1. TOILETTE EN LINON ÉCRU.—Jupe linon uni garni d'entre-deux dentelle. Corsage ajusté garni de bouillonnés et d'entre-deux, ceinture de ruban noué sur le côté gauche, col droit orné de bouclottes, dos comme devant, manche découpée au bas garnie de dentelle. *Matériaux*: 7 verges de linon uni, 1 verge linon brodé, 2 verges de dentelle, 2 verges de ruban, 30 verges entre-deux. — 2. TOILETTE EN SOIE POMPADOUR ET SOIE UNIE.—Jupe cloche. Corsage-veste devant, froncé aux épaules, ouvert sur un gilet froncé orné d'une ruche formant l'empiècement, nœud sur les épaules, ruche de mousseline de soie à l'encolure. Manche ample ornée dans le dos d'un plissé. *Matériaux*: 6 verges soie unie, 10 verges soie Pompadour. — 3. TOILETTE EN SATIN BEIGE.—Corsage uni et découpé devant, à l'intérieur gilet en mousseline de soie crème, basquine froncée et ceinture drapée. Manche d'une seule pièce ornée sur le dessus d'une passementerie, volant en mousseline de soie au bas, nœuds de tulle à l'encolure. Jupe unie. *Matériaux*: 16 verges de satin.

Un mot sur les chapeaux va compléter tout ce que j'ai réuni d'intéressant en fait de toilettes, cette semaine. Je ne puis trouver rien de plus à décrire, car il n'y a réellement pas de nouveautés à citer. Je dirai pourtant que comme garniture le muguet fait furor. On le pose en touffes, en buisson sur la calotte et derrière le bord relevé. Du tulle blanc, des roses agrémentent à ravir ces jolies coiffures bien parisiennes.

Pour jeune fille, un délicieux chapeau en paille verte, autour de la calotte, bouquets de muguet dressant leurs blanches clochettes. Sur le côté, aigrette et choux de tulle vert et blanc, retenant une branche de cerises vermeilles.

Puis une toque en paille de soie noire, avec petits choux en ruban de paille formant couronne au bord. Comme garniture des roses rouges, avec aigrette en feuillage et jolis boutons.

Sur les chapeaux, la voilette en application est celle adoptée par toutes les femmes élégantes.

BARONNE DE CLESSY.